

## Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

---

### Corrigé devoir surveillé – Axe 1 : produire et diffuser des connaissances

**Sujet 1** : épreuve de dissertation

Comment construire et protéger la connaissance ?

**Introduction** : Comme en atteste la course aux vaccins pour immuniser les populations contre la Co-vid 19, la construction et la protection de la connaissance sont des enjeux cruciaux pour les sociétés et les États. Seules quelques laboratoires dans le monde ont été en capacité de mettre au point des formules vaccinales contre la pandémie et, dans ce contexte, les États les plus riches surenchérisent au détriment de la majorité des États pour obtenir les doses insuffisantes pour répondre aux besoins de protection sanitaire mondiale. Cette situation s'explique par les brevets qui, en protégeant les découvertes des entreprises, permettent de marchandiser et privatiser à leur profit des connaissances. C'est pourquoi, des acteurs comme des ONG, l'OMS ou encore des partis politiques réclament au nom du droit universel à la santé la mise en commun des brevets afin de garantir l'accès gratuit de tous et de toutes à la vaccination. Aussi convient-il de comprendre comment, dans les sociétés et les États, s'organisent la production des connaissances et comment sont-elles protégées ? Est-ce dans l'optique d'en faire un bien commun ou un instrument de profit et de puissance ?

Dans une première partie, j'analyserai comment la construction des connaissances, au sein des communautés savantes, obéit à la logique du bien commun puis, dans une seconde, comment les États et les entreprises, tout encourageant la production scientifique, y introduisent d'autres logiques comme celles de la course à la puissance ou à la compétitivité. Enfin, j'examinerai dans une dernière partie, comment celles-ci peuvent être à l'origine d'inégalités, de conflits et de tensions diverses entre ces différents acteurs.

**I) La construction de la connaissance par les communautés savantes : l'idéal d'un bien commun**

**a) *Une œuvre des communautés savantes...*** : Rupture avec les principes d'autorité et de tradition comme sources et méthodes de la connaissance avec la révolution scientifique au XVII<sup>e</sup> s ⇔ analyse des faits par la raison et par l'expérimentation pour en déduire des lois vérifiables par toutes et par tous ⇔ évaluation par les pairs, publicité des méthodes et des résultats ⇔ communauté savante

**b) *... qui entraîne l'institution de nouveaux lieux de production des savoirs*** : Académie des sciences et sociétés savantes, laboratoires et salons au XVII<sup>e</sup> s et au XVIII<sup>e</sup> puis, à compter

## Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

---

du XIX<sup>e</sup> s, avec spécialisation et professionnalisation des savant·es, centre de recherches, universités + rôle des revues et des congrès scientifiques

- c) *... et qui repose sur un travail collectif et désintéressé* : Caractère cumulatif du savoir ⇔ coopération internationale comme en témoigne l'exemple de la radioactivité (exemples à détailler : revues, congrès scientifiques => circulations des savoirs => découvertes entraînent nouvelles découvertes) + volonté d'en faire un bien commun (cf Marie Curie refusant de breveter le radium car il appartient à tous).

### II) La construction de la connaissance par les États et les entreprises : un instrument de rentabilité ou de puissance

- a) *La course à la compétitivité* : Innovation = moteur de la croissance et de la puissance économique (cf Schumpeter : destruction créatrice) ⇔ développement d'activités de recherche et développement au sein des entreprises et investissement dans les infrastructures de recherche par les États (cf exemple du CNRS ou des technopoles)
- b) *La course à la puissance* : Avantage technologique ⇔ supériorité militaire pour la compétition entre États (cf course à la bombe A durant la Seconde Guerre mondiale entre les EU et l'Allemagne)
- c) *Une hiérarchie des puissances qui dépend de capacités inégales à innover* : cf parallélisme des cycles de puissance et des cycles d'innovation (hégémonie de l'Angleterre ⇔ 1<sup>ère</sup> Révolution industrielle – machine à vapeur, métier à tisser mécanique... ; hégémonie des EU ⇔ 2<sup>ème</sup> Révolution industrielle et révolution numérique...)

### III) Les rapports entre acteurs pour construire et protéger la connaissance : entre coopérations et tensions

- a) *Des communautés savantes soumises aux intérêts des États* : Mise en place du système des brevets (définir et expliquer, donner des exemples – interdiction du transfert des technologies américaines vers Huawei) + organisation de projet de recherche secret en contradiction avec les valeurs de la communauté savante (cf projet Manhattan durant la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale) ⇔ fin des coopérations internationales sur la recherche atomique.
- b) *Des communautés savantes qui s'opposent aux intérêts des États* : Physiciens comme Fermi ou Szilard qui, par antifascisme et pour défendre idéaux démocratiques ⇔ fuite de

## Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

---

l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste pour travailler au service des EU + volonté de soumettre bombe A par une partie de la communauté savante au contrôle de l'autorité internationale (pétition Szilard de 1945, appel Russell-Einstein de 1955)

- c) *Des communautés savantes et des États qui coopèrent à l'échelle internationale* : GIEC en 1988 ⇔ coopération mondiale pour lutter contre le changement climatique car enjeux globaux

**Conclusion** : La construction et la protection de la connaissance ne peuvent donc se comprendre sans prendre en compte les interactions entre des acteurs aux logiques différentes : communautés savantes, États et firmes. On observe, à rebours de l'idéal d'autonomie et d'universalité des communautés savantes qui revendiquent la connaissance comme un bien commun, la position de force qu'exerce les États et les firmes dans la construction et la protection de celles-ci. Ces deux acteurs ont tendance à l'assujettir à des intérêts de puissance et de profit. Cela pose la question *in fine* des responsabilités des scientifiques et du contrôle qu'exerce les sociétés sur les fins de la science